

LES ENFANTS DE FRANCE

En Algérie

Dans le Bulletin de Renseignements Coloniaux, M. Rinderhagen demande pourquoi l'œuvre des colonies scolaires de vacances n'enverrait pas un certain nombre d'écoliers débiles passer quelques mois sur les rives ensoleillées de notre Afrique mineure ?

Dans les coquettes petites villes qui, comme Cherchell, Bougie, Dellys se mirent dans les flots bleus de la Méditerranée, ils trouveraient des écoles pareilles à celles qu'ils quitteraient ; nos instituteurs algériens sont en tous points les dignes égaux de leurs collègues de la métropole, en tout cas, comme dévouement ils ne leur cèdent en rien, et ils accepteraient avec joie un surcroît de besogne, conscients qu'ils seraient de rendre un nouveau et inestimable service au Pays.

Le séjour prolongé sur les bords riants de la grande bleue rendrait à beaucoup d'enfants la santé, conservant ainsi à la famille française bien des existences précieuses, qui sont hélas menacées.

Sans doute, aussi, beaucoup de ces enfants guéris ou fortifiés par le climat de l'Algérie, resteraient attachés par les liens de la reconnaissance à la guérisseuse, et reviendraient plus tard dans le pays auquel ils devraient d'avoir conservé la vie, souche de bons français.

Mais, me dira-t-on, ne craignez-vous pas d'arracher ces enfants à leur milieu familial ? Est-ce là un argument bien sérieux ? Ne préconise-t-on pas tous les jours l'envoi de jeunes français à l'étranger ? Et dans quel but demande-t-on aux familles un pareil sacrifice ? Pour que leurs enfants soient mieux armés dans les luttes futures de l'existence ; certes, c'est quelque chose que cela ; mais n'est-ce pas davantage encore que de faire d'enfants souffreteux, de candidats à la tuberculose des hommes forts et valides ?

Va-t-on m'objecter l'éloignement ? N'envoyons-nous pas d'Algérie des centaines d'enfants chez les paysans d'Auvergne qui les choient et leur font aimer la France métropolitaine ? Pourquoi en échange ne pas envoyer des enfants de France qui, tout en rétablissant sous la douce caresse de notre climat réparateur une santé chancelante, continueraient à chérir leur patrie, en apprenant à aimer la nouvelle France Africaine, trop méconnue.

A.

Source :

- *L'Illustré algérien. Journal hebdomadaire, illustré, littéraire, mondain, artistique et sportif, -- paraissant le jeudi. 1909/05/27.*
- *Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France*

